

au milieu d'un entourage dont les mauvaises dispositions sont le plus souvent à raison directe des difficultés à surmonter. C'est alors qu'il aura besoin de tout son sang froid, de toute sa prudence et surtout d'un mode opératoire simple, facile, rapide et pratique ; s'il le possède bien, qu'il agisse sans crainte, qu'il ose sans témérité, et le succès sera la récompense de son intelligente intervention. C'est une méthode de ce genre que je désire préconiser.

La version podalique, opératoire qui a pour but de transformer la présentation préexistante en une présentation de siège et de permettre l'extraction immédiate de l'enfant, se pratique, tout le monde sait cela, dans les cas de présentations transverses ou du sommet dans certaines conditions ; aussi, je ne mentionne que pour mémoire et qu'en passant les précautions antiseptiques d'absolue rigueur dans une manœuvre si dangereuse au point de vue de l'infection subséquente.

Y a-t-il lieu d'employer le chloroforme ?

Les auteurs nous le disent, mais dans la pratique, l'immense majorité des versions se font sans chloroforme. Les 14 versions dont il est question dans ces notes, ont été effectuées sans cet anesthésique, excepté chez une éclamptique qui naturellement se trouvait sous l'influence de ce médicament depuis plusieurs heures. Cependant, il peut servir quand l'utérus a des tendances à se tétaniser ; il aidera au relâchement des fibres musculaires de cet organe.

Après avoir fait mettre la femme en position obstétricale, l'accoucheur ayant mis habit bas, lave et antiseptise les parties génitales de sa patiente de même que la main et l'avant bras qui doivent y pénétrer.

Nous arrivons, Messieurs, à la question que je me suis proposé d'étudier dans ce travail ; à savoir : de quelle main doit on se servir pour pratiquer la version. Si l'on consulte les traités